

## Pour gagner à long terme, faire abstraction de la volatilité des marchés

Le temps de l'analyse patrimoniale n'est pas celui du trading boursier ! Avec nos conseillers, **revenir aux fondamentaux** de l'investissement, arrêter une stratégie et s'y tenir.

Si nous n'étions pas convaincus de vivre dans un environnement aléatoire, où les brusques revirements de situation sont devenus monnaie courante, où les marchés passent en vingt-quatre heures du pessimisme à l'euphorie et font le lendemain le chemin inverse sans sourciller, le triste feuilleton de la dette grecque nous aurait ramenés à la réalité. Mais voilà, nous sommes maintenant accoutumés, en particulier depuis la crise de l'automne 2008, à des acteurs financiers qui **sur-réagissent d'abord à l'événement...** avant de l'analyser. Ce type de comportement très éprouvant pour les investisseurs est devenu la règle et il faut s'y adapter.

Dans nos sociétés de manière générale, **l'émotion l'emporte de plus en plus sur la réflexion**. Parce que l'information mondialisée en flux continu préfère la sensation à l'analyse, les acteurs ont la fâcheuse tendance à réagir sur un mode intuitif et binaire : « satisfaction / appréhension », « coup de frein / coup d'accélérateur ». Or, c'est exactement du contraire dont nos clients épargnants ont besoin. Plus les phénomènes sont complexes et plus la vision à long terme doit l'emporter sur les réactions à chaud.

La solution à la dette européenne (et américaine) ne peut s'envisager que dans la durée. Spéculer sur une recette miracle ou, à l'opposé, sur l'écroulement de nos vieilles nations, n'a pas plus de sens. Qui a intérêt à l'appauvrissement brutal de l'Occident ? Les pays émergents dont la richesse se construit grâce à ses consommateurs ? Certainement pas. Qui gagnerait à un éclatement de l'Euroland ? L'Allemagne, grande puissance exportatrice qui se réjouirait de retrouver un Mark 30% plus cher ? En aucun cas évidemment.

En pointant du doigt l'endettement excessif de nombreux Etats, les marchés appuient là où cela fait mal. Ils sont dans leur rôle. Ils connaissent d'ailleurs la réponse qui sera apportée in fine à cet excès de dette : une cure de rigueur de tous les budgets publics pendant plusieurs années, accompagnée de cessions d'actifs. Mais chacun sait que ni le FMI, ni la BCE, ni le créancier chinois, ni quelque autorité que ce soit n'envisage d'imposer un désendettement brutal qui plongerait l'économie mondiale dans le marasme. Une solution intermédiaire s'imposera et les belles entreprises internationales, créatrices de valeur ajoutée, tireront leur épingle du jeu. C'est pourquoi nous conseillons depuis de nombreux mois **d'investir dans les meilleures unités de compte** dans une logique de diversification aux fonds en euros.

Chez Expert & Finance, nous ne saurions donc être déstabilisés par les mouvements de yoyo des marchés. **Nous savons que le temps des traders n'est pas celui de nos clients**. Bâtir une stratégie patrimoniale et s'y tenir, en partant d'une analyse financière, fiscale et juridique personnalisée, telle est la seule voie à suivre pour valoriser son épargne dans la durée. Nos conseillers connaissent bien les attentes de nos clients en faveur généralement d'une gestion prudente mais pas immobiliste. Ils sont les mieux placés pour y répondre. ■

**José ZARAYA**

**Président - Directeur Général d'Expert & Finance**

